

10èmes Rencontres nationales de St Denis

« *L'aide : comment faire... pour qu'ils s'en passent ?* »

IUT de la Halle Montjoie - Saint-Denis / 25 mars 2017

Egalité – esprit critique - coopération

Les valeurs à l'épreuve des pratiques

Valeurs à l'école – Valeur de l'école

Descriptifs des ateliers

MATIN : 2h-2h30

"HistoireS d'immigrationS et pratiques multiples de langues vivantes : quelles richesses !" (Pascal Bouhours)

Présentation d'une action mise en place dans un collège d'Éducation Prioritaire. Le film *"Trajectoires"* qui sera présenté rend compte des échanges entre retraités ayant vécu l'immigration en France et élèves de collège et LP. Ces rencontres-échanges ont eu lieu durant toute une année scolaire et ont débuté par la visite en commun de la cité de l'immigration à Paris. A la suite de ce travail, mené conjointement par une association (AGIRabcd28 et trois classes de trois établissements scolaires), une évidence est apparue : beaucoup de jeunes ont un rapport privilégié à une langue étrangère et/ou la pratiquent. Alors que ceci est souvent présenté comme un frein aux apprentissages voire plus, un collège REP de LUCÉ a décidé de mettre en valeur ces compétences et connaissances réelles et de les reconnaître comme telles. D'où une action mise en place depuis maintenant plusieurs années. Celle-ci sera présentée et explicitée, dans l'espoir d'ouvrir des pistes parallèles et/ou convergentes.

« L'île des religions » : penser la laïcité comme un problème, ou comment transmettre les valeurs de la République en les interrogeant (Cécile Victorri / Jean-Charles Royer)

La démarche « île des religions » vise à mettre les élèves en position de chercheurs collaboratifs ; il s'agit d'abord, par le détour d'une situation fictive, de produire divers scénarii concernant la place de la religion dans l'espace public. Les scénaristes confronteront ensuite leurs propositions à des « cartes lexiques » décrivant les formes du rapport religion/Etat ayant historiquement existé, afin de faire ressortir les traits distinctifs de ce qui se pense sous le nom de « laïcité », d'en mesurer les variations, et les problèmes qu'elle soulève.

Démarche Darwin : interroger le rapport entre sciences du vivant et anthropologie (Pascal Diard)

« Lire Darwin aujourd'hui » est un atelier de lecture, c'est-à-dire une démarche au long cours, conçue et préparée au sein d'un collectif élargi du GFEN Île de France. Nous vous invitons à en vivre la première partie : entrer dans la lecture d'un des textes majeurs de l'œuvre darwinienne, avec pour objectif d'en comprendre aussi bien les enjeux contemporains que les ruptures épistémologiques de l'époque. Le moyen ? Un « simple » texte à trous ! Même quand on n'a pas les mots pour le dire, le pari sera lancé qu'il est toujours possible d'inscrire, dans un texte qui résiste, des représentations, des hypothèses, des débats d'idées ... surtout quand on n'a pas les mots pour le dire !

Comment tu causes ? (Valérie Sultan)

Faire le pari de la sociolinguistique avec des collégiens ? Chiche !

« De toutes façons j'apprends pas le passé simple, c'est un truc pour les bourges ! » Comment réagir à ce postulat, lancé hardiment par un de mes élèves devant tous ses petits camarades ? Faire comme si je n'avais rien entendu ? Tancer vertement ce petit effronté, qui se mêle de contester « l'Ecole de la République » ? Au final, j'ai préféré lancer une réflexion collective à partir de cette phrase, afin de mettre sur la table les rapports de force, souvent très violents, qui se jouent autour de la question de la langue, tout en permettant aux élèves d'entrer dans une réflexion de fond sur son fonctionnement et sur la pluralité de ses usages...

L'atelier proposé répond à plusieurs objectifs :

- Redonner du sens aux apprentissages tout en essayant de lever les blocages cognitifs.
- Restituer à la réflexion sur la langue toute sa dimension historique, sociale, citoyenne, politique ...
- Utiliser l'hétérogénéité comme un atout... car enfin, nos élèves ne sont pas des tables rases ! Chacun arrive en classe avec des pratiques langagières, un psychisme, des pulsions, un statut social, un corps, des origines, une histoire, une culture, une représentation du monde...
- Permettre aux élèves de mieux comprendre les enjeux de fond liés à l'enseignement du français au collège.
- Mettre en lumière avec eux les rapports de force qui se jouent autour des questions langagières, sachant que ces conflits ne sont bien souvent que la face émergée d'un iceberg bien plus étendu !
- Réfléchir avec les élèves sur la situation de diglossie qui existe bien souvent entre les usages "scolaires" de la langue ... et les autres !
- S'interroger collectivement sur le sens de l'expression « maîtrise de la langue », faire un sort à la sempiternelle question du « mal parler » !
- Permettre aux élèves de se saisir des problématiques liées à la sociolinguistique. Leur donner le pouvoir de lancer eux-mêmes le débat et la réflexion sur la langue dans des contextes extérieurs à l'école.
- Faire découvrir aux élèves des usages langagiers nouveaux et inconnus d'eux. Transformer la classe en un lieu d'échanges langagiers où l'on peut donner à chacun « le meilleur des autres » !
- Faire de la classe un espace où peut s'élaborer une véritable culture commune, en lieu et place du fameux (mais décidément très fumeux) « vivre ensemble » !

Le théâtre de l'opprimé (Romain Geffrouais)

« Être citoyen, ce n'est pas vivre en société, c'est la changer ! », Augusto Boal. L'enseignement de la citoyenneté au secondaire ne s'aventure que trop peu souvent sur les chemins d'une citoyenneté critique et en acte qui peut agir sur la société et la transformer en même temps qu'elle la comprend. Cette séance se veut ainsi une introduction au théâtre de l'opprimé créé par Augusto Boal dans l'Amérique latine des années 1970. Son objectif est de rendre visibles des conflits sociaux et politiques en soutenant la prise de parole de groupes dominés et marginalisés, opprimés par les pouvoirs totalitaires. Le théâtre forum est son outil le plus spectaculaire : à partir d'une question d'actualité la troupe interprète une scène au dénouement dramatique dans laquelle se joue un rapport de domination. Le public est ensuite invité à réfléchir sur comment affronter les conflits et dominations joués. Devenu « spectActeur », entrant en scène, se confrontant avec les autres personnages, il met en action ses idées, ses alternatives, sa volonté de changer la situation.

La méthode du théâtre de l'opprimé partage les convictions du GFEN : la conviction que l'être humain possède le langage théâtral (tous capables !) et la conviction que le théâtre comme l'éducation nouvelle peuvent et doivent être un outil pour changer le monde par une émancipation qui ne peut être qu'individuelle et solidaire

Ainsi, les stagiaires, après s'être échauffés avec quelques-uns des jeux pour acteurs et non-acteurs, produisent un théâtre forum qui est déjà l'occasion de changer la société.

APRÈS-MIDI : 2h-2h30

Citadelle (Sylvianne Maillet et Jocelyne Clément, secteur Arts Plastiques)

A la croisée de ce qui s'écrit, se trace, se dessine, se modèle, s'inscrit, se construit, quelles lignes de force et de fragilité peuvent émerger dans le processus de création ?

Nous tenterons ensemble de nous positionner aux points de ces rencontres, à la recherche de ce qui peut s'inventer, de ce qui peut faire œuvre, ou de ce qui peut se co-construire du côté d'un culturel à partager...

Pacification de Madagascar : quand un texte de 1898 interroge les rapports sociaux actuels (Pascal Diard)

L'histoire de la République coloniale est un des parents pauvres de l'enseignement, sans doute parce qu'elle entre mal dans « le récit national » de l'ancêtre gaulois. Certes le débat Jules Ferry – Georges Clémenceau de juillet 1885, portant précisément sur la colonisation de Madagascar, commence à être connu, voire enseigné. Mais qu'en est-il de sa réalisation concrète ? Pour mieux en découvrir les processus, ses tenants et aboutissants, un texte sera livré à votre lecture, aiguisée par des questions préalables. Au-delà de cette « étude documentaire », nous nous interrogerons en quoi la demande sociale de « devoir de mémoire » d'une partie de la population française « issue de l'immigration » est compatible avec un travail scientifique d'histoire, et comment peut-elle déboucher sur un agir citoyen. Que peut dire la pédagogie quand le politique s'invite « à la noce » ?

S'exercer à la démocratie par la pratique du débat (colloque, controverse...) (Jérôme Canonge)

Il aura fallu près de 3 siècles de controverses aux mathématiciens (de mi XVIème à mi XIXème) pour donner aux négatifs le statut de nombre. Pourtant au collège, en cinquième, les négatifs sont présentés peu ou prou comme une notion relativement évidente.

L'objectif de la démarche telle que donnée en classe, est de placer les élèves dans les pas des mathématiciens, depuis la naissance de la quantité négative et des multiples obstacles qu'elle aura à franchir pour atteindre le statut de nombre.

L'atelier se déroule en deux temps. Dans un premier temps un descriptif de la démarche avec des productions d'élèves est proposé participants. Dans un deuxième temps les participants vivent la dernière partie de la démarche (un colloque de mathématiciens) telle que la vivent les élèves.

Au final, il s'agira de déterminer comment l'histoire des savoirs peut permettre de se construire, collectivement et individuellement, un savoir réellement émancipateur.

Esprit critique contre dogmatisme : en sciences croire ou savoir on peut choisir ! (Catherine Ledrapier)

L'esprit critique contrairement aux piles ne s'use que si l'on ne s'en sert pas ! Encore faut-il en avoir ! Or il n'est pas "donné", il faut se le construire. Comment, à l'école, faire élaborer l'esprit critique ? C'est un élément essentiel car une arme contre le dogmatisme. Les savoirs scientifiques délivrés par l'école sont le plus souvent dogmatiques... oh, de manière très discrète, mais en général le dogmatisme avance masqué. L'habitude de considérer que le tampon "scientifique" assure par principe un caractère non-dogmatique en évacue l'analyse. De fait que la chose est très peu souvent analysée, mais nous tenterons l'analyse et nous verrons que la discrétion devient flagrant délit. Dans un second temps, la construction collective de savoirs scientifiques présentés à l'école comme des faits, permettra de comprendre comment il s'agit en fait de savoirs construits et non de données ; il est donc possible de "transmettre" des savoirs autrement. Dans un troisième temps, il s'agira d'analyser comment une telle approche des savoirs assure la construction simultanée des savoirs et des outils garants de leur non-dogmatisme, notamment l'esprit critique.